

La baie du Mont Saint Michel

Le 17 octobre, la classe de BTS GPN 2^{ème} année est allée sur la baie du Mont Saint Michel dans la Manche. Lors de cette sortie animée par Julien AVRIL, nous avons pu parcourir et découvrir plusieurs milieux de la vasière. Les pieds dans l'eau pendant la balade, nous avons vu différents types de milieux et de sites. Pour sentir la sensation de « vase », la randonnée s'est entièrement faite pieds nus. Pour commencer, nous avons dû traverser la rivière du Couesnon pour atteindre la vase séchée qui se nomme les prés-salés où l'on peut trouver la faune et la flore qui s'y cachent. Nous sommes repartis à pieds et nous avons pu découvrir les oiseaux qui se réfugient dans la baie pour se nourrir, se reposer, Après une boucle de 3heures nous sommes arrivés aux pieds de l'île de TOMEBLAINE. Un magnifique paysage nous attendait tout en haut de ce rocher. Voyant l'heure tourner et l'eau approcher, nous avons dû reprendre notre chemin pour arriver au pied du Mont Saint Michel après une marche de 11 kilomètres.

La zone de « slikke »

« Slikke » est un mot néerlandais signifiant « boue ». C'est la partie du littoral qui est recouvert en eau par les marées qu'on appelle plus communément l'estran. La slikke est nue ou très pauvre en végétation, mais elle abrite une énorme biomasse.

Elle est composée de sédiments très fins qui forment la tanguie. C'est un dépôt calcaire vaseux et sableux. La slikke accumule de la tanguie à chaque marée montante. La tanguie est également un riche fertilisant qui fut longtemps utilisée par les paysans des environs pour amender leurs sols. C'est une matière riche en calcaire et en matière organique, ce qui la rend très fertile. Elle a également un enjeu économique car elle est exploitée pour la thalassothérapie (vertu pour la peau).

Une fois la marée retirée, on aperçoit cette vase grisâtre qui forme la zone de slikke. C'est sur cette zone que l'animateur a présenté les différents aspects de la baie du Mont Saint Michel. En France, les slikkes les plus importantes sont dans le Morbihan, dans la baie de Somme et bien sûr la Baie du Mont Saint Michel où elle couvre plus de 250km² de la baie.



La zone de « Schorre »

Les schorres ou prés salés sont des étendues naturelles planes à végétation basse situées à proximité du bord de mer, et qui sont inondées par les eaux salées uniquement lors des hautes marées. Le schorre est caractérisé par une prairie de végétation halophile répartie en étages. Selon les régions, diverses appellations françaises ou dialectales sont utilisées : au bord de la Manche, ce sont les herbus, les prés salés. Les herbus de la baie du Mont-Saint-Michel sont les plus grands d'Europe d'un seul tenant (4 000 hectares).

Malgré la venue régulière de la mer, plusieurs espèces sont capables de nicher dans le schorre entre deux grandes marées dont l'alouette des champs, la bergeronnette des ruisseaux, la bergeronnette flavéole, la bergeronnette printanière, la linotte mélodieuse, et le pipit farlouse...

Depuis longtemps, les schorres sont utilisés comme pâturage pour les ovins et les bovins, mais la transformation des schorres en terres cultivées, via la construction de digues, a été une pratique courante. Ces changements ont produit d'importantes transformations du milieu, avec des variations de salinité, de sédimentation, d'accès à l'eau et surtout de biodiversité.

L'ornithologie

La baie du mont St Michel est un lieu indispensable à la vie de nombreux oiseaux migrateurs. En effet, de l'automne à la fin de l'hiver, elle représente une halte migratoire importante pour les oiseaux migrants vers les pays du sud où ils retrouveront des températures idéales et de la nourriture en abondance pour subvenir à leurs besoins. Elle fait aussi office de halte de migration à la fin de l'hiver début du printemps pour les oiseaux qui remontent sur les lieux de nidification. D'ailleurs, la baie est aussi un lieu de nidification important pour les limicoles comme la barge à queue noire, pour des rapaces comme le hibou des marais.

De nombreuses espèces sont présentes sur ce site qui représente un véritable paradis pour les photographes et ornithologues, on peut régulièrement observer des oiseaux comme : le courlis cendré, l'huitrier-pie, le chevalier gambette, le bécasseau sanderling, le canard colvert, la sarcelle d'hiver, le goéland brun, goéland marin, la spatule, l'aigrette garzette, le héron cendré et le tadorne de belon.

La technique d'animation

Durant cette sortie, l'animateur a utilisé diverses techniques d'animation. Celles-ci sont importantes pour la compréhension du message par le public. Les diverses techniques utilisées vont donc être répertoriées dans les différents points suivants :

- ➔ Communiquer toujours en face de son public est une chose indispensable pour la compréhension du public.
- ➔ Il s'est notamment présenté à la fin de la journée et non au début. En effet lorsqu'un animateur se présente devant un groupe et exprime sa vision des choses, certaines

personnes peuvent avoir un esprit critique et donc être en contradiction avec lui, ce qui freine l'action de communication entre l'émetteur et le récepteur.

- ➔ L'animation a aussi différencié selon notre catégorie d'âge. En effet, Julien nous a bien montré et expliqué que cette traversée dans les vasières de la baie du Mont Saint Michel reste assez physique. C'est pour cela qu'il adapte chaque sortie en fonction de son public comme par exemple des personnes âgées qui ont des ressources physiques limitées. C'est pour cela qu'ils ne pourraient pas participer à la randonnée que la classe de BTSA GPN a effectuée. Pour en revenir à notre classe, nous sommes des élèves en bonne forme physique et en bonne santé, c'est pour cette raison que l'animateur a choisi d'effectuer ce parcours précis dans la baie du Mont Saint Michel.
- ➔ Une autre technique a aussi été distinguée. Notamment le schéma que Julien a réalisé dans la tange afin de permettre à la classe de se repérer dans les vasières de la baie. Cette technique reste très simple, mais reste aussi la plus claire afin de pouvoir montrer la progression du groupe dans les vasières.



L'animateur nature de « A gambettes en baie »

- ➔ Son discours reste aussi cohérent et adapté, au groupe de personnes qu'il anime. En effet, il adapte son langage en fonction du groupe présent. Julien ne parlerait pas à des personnes âgées ou des enfants de la même manière qu'à des apprentis. Cela est aussi dû aux différentes connaissances que les groupes détiennent.
- ➔ Pour finir, nous avons bien vu durant ce parcours que tous les sens ont été sollicités :
 - La vue : les différentes vues de la vasière (variation de hauteur) : points de vue divers, en particulier, la vue sur l'île de Tombelaine.

- L'odorat : L'odeur de la marée reste très pesante ainsi que la matière organique (algues) en décomposition, ce qui sollicite aussi notre odorat
- Kinesthésique : Nous avons parcouru toute la randonnée pieds nus, ce qui nous a apporté une impression au niveau du toucher.
- L'ouïe : elle était aussi sollicitée par cette méthode d'animation, notamment au travers des bruits du monde ornithologique, et du bruit continu du vent.
- Le goût : ce dernier sens a été aussi touché grâce aux palourdes que certains élèves ont mangées cru. De plus, le goût accentué du sel nous fait de suite penser au milieu maritime.



Teline : nourriture des limicoles et des goélands



Photo à partir de l'île de Tombelaine